

1^{er} dimanche de l'Avent - Année C

Frère Charles

Livre de Jérémie 33, 14-16

Psaume 24

1^{ère} lettre de saint Paul aux Thessaloniens 3, 12 à 4, 2

Évangile selon saint Luc 21, 25-28.34-36

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

28 novembre 2021

Germination, orientation et vigilance

Voilà trois mots, frères et sœurs, qui pourraient illustrer ce temps de l'Avent qui s'ouvre devant nous.

Trois mouvements, trois attitudes qui peuvent nous engager résolument dans cette année liturgique qui va commencer.

Trois possibilités également qui s'offrent à nous pour faire grandir en nous la vie de Dieu, pour nous préparer à l'accueillir lorsqu'il viendra dans la crèche, lorsqu'il viendra dans la Gloire.

Tout d'abord, le temps de l'Avent est un temps de germination

C'est ce que nous rappelle le Seigneur dans notre première lecture : « En ces jours-là, en ce temps-là, je ferai germer pour David un Germe de justice, et il exercera dans le pays le droit et la justice. »

En biologie, la germination, c'est le développement initial d'une nouvelle plante, à partir d'une graine semée dans la terre. C'est aussi la fin d'un temps de dormance, c'est un temps d'éveil et de croissance jusqu'à l'émergence de la racine ou du premier rameau.

Frères et sœurs, au plus profond de notre cœur, une germination spirituelle est en cours. « Le Seigneur est notre justice », tel est le nom de la graine qui pourrait s'éveiller en nous. Mais certaines zones de notre cœur, certains aspects de notre vie entretiennent parfois une forme de dormance. Et dans ces cas-là, la graine du Seigneur se retrouve anesthésiée, engourdie, endormie par les soucis de la vie. Pour lever l'état de dormance, des réactions doivent se produire. Pour la graine, il faut de l'humidité, une température adaptée, de la luminosité, autant de conditions nécessaires pour susciter la germination. Pour nous, le temps de l'Avent nous invite à une transformation intérieure. Il nous faut quitter cette dormance spirituelle et cultiver en nous-mêmes les conditions d'une croissance intérieure.

Le temps de l'Avent peut devenir un temps de germination pour qui accepte de nourrir la terre de son cœur, pour qui choisit de l'éclairer par la Parole de Dieu, de le nourrir par la Charité, de le réchauffer par la prière. Notre cœur est bien cette terre à cultiver, ce sol à nourrir de sorte que la germination permette un jour une belle fructification.

Le temps de l'Avent est aussi un temps d'orientation, un temps d'aimantation dans l'amour

Dans un monde qui ne sait plus où il va, le « défi » chrétien, c'est de garder le cap de l'espérance, c'est de mettre toute sa vie « en perspective », en vue du « jour où notre Seigneur Jésus viendra avec tous les saints ». Au milieu des sollicitations qui nous déboussolent, de la superficialité qui nous épuise, de la surconsommation qui nous peut nous écœurer, le temps de

l'Avent nous offre une occasion de simplification, une sorte d'aimantation fondamentale où tout est remis en perspective, en vue de la seule espérance de notre séjour sur la terre.

Pour vivre cette simplification essentielle, Paul nous indique la grâce à demander : « Que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant [...]. Et qu'ainsi il affermis vos cœurs, les rendant irréprochables en sainteté devant Dieu notre Père [...]. »

Ce qui nous permet de garder le cap, ce n'est pas telle ou telle ambition personnelle, ni même telle ou telle vertu, c'est ce débordement d'amour. Seul l'amour de Dieu est capable d'orienter profondément et durablement notre vie. Cet amour ne se fabrique pas, il ne s'achète pas, il se demande et se reçoit gratuitement, jour après jour, pour les cœurs qui cherchent Dieu.

Cet amour nous travaille, il nous transforme, il nous leste de l'intérieur pour nous orienter vers le jour du Seigneur, pour nous aimer jour après jour à la sainteté de Dieu.

Dès lors, c'est par ce mystère d'Incarnation que Dieu nous oriente vers notre propre rédemption, notre Résurrection.

Le temps de l'Avent est enfin un temps de veille

Pour le chrétien, la mise en veille n'est pas une déconnexion mais l'inverse : une reconnexion intérieure dans la prière.

Dans l'évangile, Jésus parle à ses disciples de sa venue, il nous parle de son retour, de son avènement et il nous indique comment nous y préparer. La consigne est claire : *Restez éveillés et priez en tout temps*. Et pourtant, face aux signes des temps nous manquons souvent de foi et de discernement. Jésus lui-même nous avertit : *Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées*.

Mais vous, *redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche*. Vous, *Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme*.

Mourir de peur ou redresser la tête : il nous faut choisir.

En ce temps de l'Avent, Jésus nous met en garde contre la peur qui paralyse et nous empêche d'agir en vérité. La peur nous rend étrangers à nous-mêmes et nous tétanise jusqu'à nous anéantir dans l'absurde.

Face à la peur qui paralyse, Jésus nous engage dans la prière et la foi qui dynamisent. La prière est ce courant intérieur de l'Esprit Saint qui fortifie, pacifie, unifie tout ce que nous traversons.

Veiller et prier, ce n'est pas fuir le monde avec ses bouleversements, c'est chercher à les traverser en toute liberté dans l'Esprit.

Veiller et prier, c'est acquérir une force intérieure, celle de l'Esprit Saint qui nous affermit dans la foi.

Veiller et prier, ce n'est pas attendre passivement la venue du Sauveur, c'est prêter attention à la réalité, c'est tendre l'oreille vers Dieu, c'est tendre son regard vers l'autre pour discerner ce qui est juste et bon et nous impliquer avec responsabilité dans les transformations à opérer au cœur du monde.

Oui, la veille et la prière c'est la force intérieure de tout chrétien.

Seigneur, en ce jour,

Apprends-nous à veiller dans la foi.

Que ta grâce puisse germer dans nos cœurs,

Que ton amour nous habite et nous aime vers le jour de ton retour,

Que ton espérance nous donne de prier sans cesse et de veiller en ta présence.